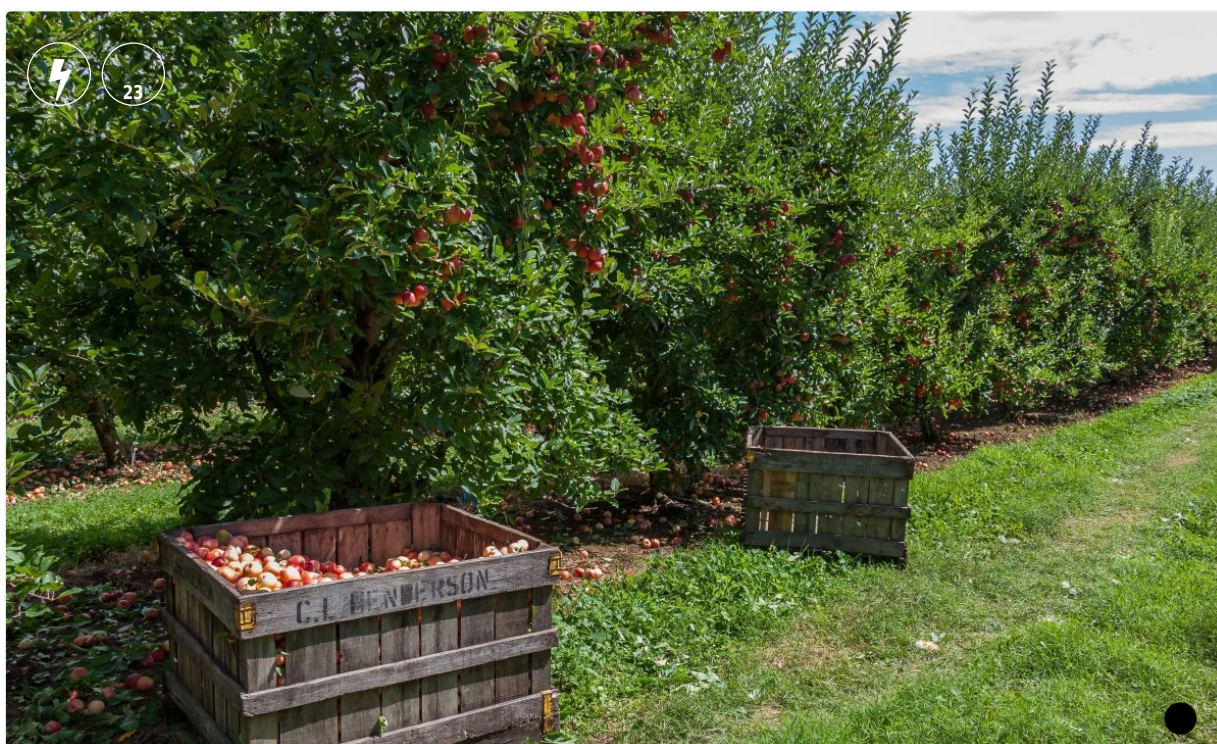


Les Vergers du Sud récolte un financement structuré

Le groupe arboricole provençal de 85 M€ de chiffre d'affaires, accompagné par quatre investisseurs minoritaires, réunit 40 M€ de dette senior, dont 30 M€ refinancent les lignes existantes et 10 M€ sont dédiés à la croissance et au BFR.

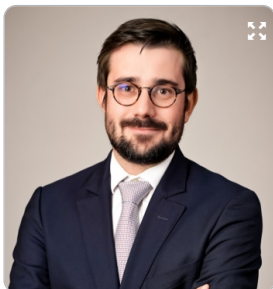
Par **Thomas Loeillet**

Publié le 15 sept. 2026 12:21, mis à jour le 15 sept. 2026 13:32 | 663 mots



Patience est la mère de toutes les vertus, dit l'adage. Celui-ci résonne particulièrement chez [Les Vergers du Sud](#). Ce groupe arboricole de 85 M€ de chiffre d'affaires, basé aux Mées, dans les Alpes-de-Haute-Provence, récolte 40 M€ de financement structuré, symbolisant le retour d'un climat plus favorable. Détenu et dirigé par [Didier Miollan](#), il a été accompagné dans ce refinancement par [Edmond de Rothschild Corporate Finance](#). L'enveloppe réunie permet de rembourser à hauteur de 30 M€ des dettes existantes diverses. Le solde de 10 M€ est destiné à financer les investissements de croissance et le besoin en fonds de roulement. L'ensemble a été apporté en deux tranches sous la coordination de Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes et de Caisse d'Epargne Provence Alpes Corse sur la partie amortissable. La tranche C est structurée par Sienna IM (via Biodiversity Private Credit Fund) et Groupama (à travers le fonds Dette Agro Agri). La partie *in fine* de la dette inclut un ESG *margin ratchet* lié à des critères non dévoilés à ce stade. Au-delà de chefs de fil, le pool de prêteurs inclut Banque Palatine, BNP Paribas, Bpifrance, Crédit Agricole Midi Pyrénées, Crédit Agricole Provence Côte d'Azur, CIC et Société Générale.

Un virage stratégique réussi



Paul Assael, Edmond de Rothschild
CF

Le levier du groupe ressortirait autour de trois fois l'Ebitda, post-refinancement, selon nos informations. Cet indicateur tournerait autour de 18 M€ pour son exercice 2025-2026 alors que l'Ebitda était tombé autour des 5 M€ à fin juin 2023. Les Vergers du Sud ont alors fait face à une baisse de la production due à la refonte d'une partie de ses vergers au profit de variétés à plus forte valeur ajoutée d'un côté, et à une acquisition menée dans les melons qui n'a pas porté ses fruits de l'autre. Ce creux l'avait poussé à mettre en place une conciliation avec ses créanciers, qui a notamment abouti à la capitalisation de ses lignes obligataires. À cette occasion, [FrenchFood Capital](#) (ex-Agro Invest), [BNP Paribas Capital Développement](#), [Société Générale Capital Partenaires](#) (ex-Étoile ID) et [Garibaldi Participations](#) se sont emparés d'environ un quart du capital. Ils avaient [apporté 12,5 M€ de quasi-fonds propres \(OC et ORA\) en 2019 pour financer le projet de développement](#), visant justement à accélérer sur les fruits « clubs », soit les fruits de marques comme les Pink Lady ou Jazz pour les pommes. Le gros de cette bascule qui nécessite du temps, trois ans entre un nouveau verger planté et la première récolte, vers des variétés et fruits plus rentables est aujourd'hui menée avec succès.

1 300 hectares dans le Sud-Est

« La société est parvenue à mener un virage stratégique qui s'est avéré payant, contextualise [Paul Assaël](#), directeur associé en charge du conseil en financement chez Edmond de Rothschild Corporate Finance. Elle s'impose aujourd'hui comme le leader français des fruits clubs, avec une situation financière saine et une rentabilité qui lui a permis de lever ce financement structuré auprès de ses banques historiques, ainsi que de deux acteurs de référence de la dette privée. Elle dispose désormais des moyens et de la visibilité pour poursuivre son développement dans le futur. » A date, Les Vergers du Sud totalise 1 300 hectares dans sept départements du quart Sud-Est de la France, principalement plantés de pommes, mais également de kiwis jaunes et poires. L'activité sur les melons a, de son côté, été abandonnée l'an dernier. En plus de ses domaines, le groupe détient cinq stations de conditionnement lui permettant d'opérer 100 000 tonnes de fruits en 2025, dont 67 000 proviennent de ses vergers, écoulés à 60 % en France et 40 % à l'étranger auprès de la grande distribution, de grossistes et industriels.

LIRE AUSSI

→ Les Vergers du Sud récoltent une augmentation de capital (07/11/2019)

AGRICULTURE

AGRO-ALIMENTAIRE

LUXE